

## GEORGE ET MOI

Jacques Eglem

Forcément, vous le connaissez, que vous ayez 10 ans ou 90 ans. Vous le reconnaissez dès que vous entendez sa voix suave et grave à la fois, vous demander, en susurrant : « what else ? »...

C'est, bien sûr, l'adulé, l'auguste : George Clooney. J'aurai pu ajouter l'admirable, le magnifique que dis-je le sublime, le merveilleux, l'épatant ... les qualificatifs me manquent !

Il porte, avantageusement, la cinquantaine, alignant ses conquêtes féminines presque aussi nombreuses que ses liftings... je suis une mauvaise langue, me direz-vous ? Pas du tout ! Je ne suis pas jaloux... de ses multiples interventions de chirurgie esthétique ; surtout la dernière : le lifting des testicules (source : Max 2008) ! Ridicule n'est-ce-pas ? Forcé de constater, toutefois, que cette célébrité attire, comme un aimant, tous les regards féminins (masculins aussi, paraît-il) déclenchant, à en croire la fameuse marque de café, des scènes d'hystérie collective qui ne doivent pas lui faciliter la vie... le pauvre ... enfin !...

Ses talents de séducteur ne sont plus à démontrer, quant à ses dispositions d'acteur je vous laisse juge. Reportez-vous à sa filmographie aussi longue que le, très fourni, Inventaire Forestier National ... Bon courage...

Vous ne l'avez jamais vu au cinéma... Pourtant il a les cheveux grisonnants qui, comme ceux de George Clooney, lui assure le style et l'élégance des hommes qui franchissent fièrement le cap des 50 ans.

Il est né le même jour que George ... sous une autre étoile, héritier d'un autre destin. Et pourtant, l'espace d'un moment, vous pourriez confondre les deux personnages. Bien entendu, vous savez tout, ou presque, sur George Clooney, mais avez-vous reconnu sa réplique de circonstance ? – C'est moi, Jacques Eglem ! ... Pour les intimes, je confesse avoir péché par Orgueil (péché capital...) en prenant à mon compte le style et l'élégance. Pour les autres, avec un peu d'imagination, tenez-vous en à la description première. Merci !

Voici ce qui arriva le samedi 5 avril 2014 (je ne l'invente pas ; vous pouvez vérifier sur votre almanach...) :

Ce matin-là, chacun devant leur glace, après un rasage impeccable, George Clooney et moi pensions à notre prochain anniversaire au début mai : Déjà 53 ans ! Songions-nous. Nous fîmes la liste des invités sur laquelle nous eûmes un léger différend... Qu'à cela ne tienne... Il fallut nous dépêcher car nos journées sont chargés... particulièrement le samedi, jour du shopping.

A peine plus tard, nous prenions nos voitures : George une Tesla de 1 000 000 \$ (pour une cause charitable, il la revendra aux enchères)...et moi une Clio de 10 000 € (que je ne revendrais pas cher). Je perdis de vue mon ami George...

Je fais là une pause dans ma narration pour avertir les lecteurs niais (Il ne s'agit pas de vous, évidemment !) que cette première partie n'est que pure fiction (sauf pour les 53 ans, la Tesla et la Clio) mais ce qui suit n'est que la stricte vérité. Ce qui devrait étonner un bon nombre de ceux qui me connaissent !

Reprenons !

Je garai ma rutilante Clio sur le parking d'E. Leclerc et je me demandai ce que pouvait bien faire George pendant ce temps.

A peine étais-je descendu de mon véhicule qu'un grand jeune homme me dévisagea d'un air qui me parut louche, pour le moins que je puisse dire... J'entrai dans la galerie marchande en poussant mon chariot et croisai une jeune femme blonde au physique avantageux, aux attributs généreux (en un mot : une bombe) dont la démarche chaloupée manqua de chavirer tous mes sens. Arrivée à mon niveau, elle me salua d'un charmant sourire équivoque. Qu'eut fait George dans pareil cas ?...A la fois majestueux et naturel, il aurait sûrement fait un petit signe discret de la tête pour signifier qu'il était raisonnablement sensible à ses attraits ostentatoires. Je m'appliquai à en faire de même...apparemment avec succès car je m'aperçus que tous les regards étaient braqués sur MOI ! Pendant une seconde ; un doute... Instinctivement, je vérifiai la fermeture de ma braguette ; RAS, pas de pull à l'envers non plus.

Poursuivant mon chemin, plongé dans un état de béatitude comblée, je passai près d'un petit groupe bruyant d'adolescentes de 15 ou 16 ans. Les conversations cessèrent subitement. Les visages, éclairés par de larges sourires, se retournèrent. Quelques pouffements cachés derrière la main furent échangés entre les filles. Depuis combien de temps, les jeunes filles de cet âge n'avaient-elles marqué le moindre « intérêt » pour ma personne ?

Le « charme » opérait à mon grand étonnement et mon plus vif plaisir. Je vous le jure je ne l'ai pas rêvé. Mon égo gonflé à bloc, je crus, qu'à cet instant de ma vie, j'étais devenu un être exceptionnel à la mesure de George Clooney (Je vous sens sceptique...). Je déambulai dans les allées de la galerie marchande en attirant les regards, échangeant des sourires, en veux-tu ? En voilà. J'eus le pressentiment que, soudainement, quelqu'un allait crier : « Jacques Eglem is inside !!! »...Cela n'advint pas...point de séances d'autographes...J'étais devenu beau mais pas encore célèbre...Je pus, ainsi, savourer cette fortune, tout le temps que durèrent les courses. J'étais tout de même impatient de rentrer à la maison pour vérifier dans un miroir quelles transformations m'avaient atteint et évaluer mon brillant à l'once de mon ami George. Peut-être plus beau ?...

Hélas, mille fois hélas, le charme ne survécut pas à l'épreuve du miroir. A mon grand étonnement, j'avais ma tête de tous les jours. Mais alors, me direz-vous (vous qui me connaissez ou qui m'imaginez) quelle était la source de cette fascination, de cette séduction ?

Sans plus attendre, le miroir et moi-même, allons vous révéler le secret, la potion magique, qui, à vous aussi, vous permettra, si vous l'osez, d'exaucer le fantasme du héros ou de la star qui vous laissera, comme à George et à moi, disposer d'une régulation psychique de vos désirs inconscients, nécessaire à une bonne santé psychique (avis que Freud partage avec moi).

Levez-vous matin ; prenez une douche bien chaude afin de prolonger encore un peu vos rêves voluptueux et encore ardents (la douche froide est à proscrire rigoureusement). Encore somnolent, dirigez-vous vers le lavabo en évitant les miroirs. La vision de votre visage, certains matins, est rédhibitoire. N'est-ce pas ?... Le mieux est de ne pas ôter la buée qui s'est formée sur la glace. Utiliser un dentifrice bleu ; celui qui blanchit immédiatement les dents. Sans faire de publicité « white now » est idéal pour l'obtention du philtre attendu. (Un peu de patience encore).Habillez-vous en hâte, sexy ou pas ; cela n'a plus d'importance au regard de la foudroyante efficacité de cette alchimie diabolique. Sortez sans plus attendre en évitant, toujours, les miroirs.

Dès le premier regard croisé, vous pourrez vérifier que le sortilège a agi : L'air frais sèche vos lèvres encore humides du rinçage rapide de votre dentifrice et un dépôt des plus beaux bleus vifs (bleu d'indophénol pour les puristes, pour les autres : bon courage dans vos recherches...) apparait sur vos lèvres ne manquant pas de capter l'attention de votre entourage.

Je vous garantis du succès. Involontairement, j'en ai fait l'heureuse expérience.

Pour vous qui êtes, désormais, « initiés », il vous suffira d'OSER.

Jacques Eglem

11/07/2014